



1

## MANUFACTURE DE CROIX ET DE CHRISTS - FONDERIE BANCEL

La Manufacture Bancel est une entreprise de fabrication d'articles religieux et funéraires - patenôtrier - créée en 1866. À cette époque, c'est Monsieur Jean-Joseph Viollet, habitant à Lyon, qui implante l'activité dans le village. La première Manufacture est située dans le quartier Pré-Battoir.

En 1890, l'usine se déplace donc 100m plus haut, au moulinage Pauze - Fabrique Nouvelle ou usine Joseph Perrier - où une roue hydraulique permet le polissage mécanique. Cependant les locaux sont exigus et l'accès pour les véhicules acheminant le coke de fonderie et les métaux demande des manœuvres complexes. Monsieur Cabut, gendre Viollet, fait construire l'actuelle usine à l'entrée de Saint-Julien, avenue de Colombier. L'activité de l'usine débute en 1900. La production se concentre alors sur les croix de «la Bonne Mort», fondue en laiton et incrustées d'ébène.

En 1919, la famille Bancel fait l'acquisition de l'usine. Joseph Bancel, mécanicien de formation modernise la fabrication des Croix en concevant ses propres machines-outils. Il fait aussi l'acquisition de presses mécaniques. Et crée de nouveaux modèles de Croix en ajoutant le travail des bois précieux: ébène, palissandre, macassar, sont sertis dans des christs en bronze ciselé, des croix en argent fondues et certains bijoux conçus spécialement pour les Ordres religieux. Avec les nouvelles matières plastiques, imitation nacre ou autres teintures, la manufacture fabrique aussi des croix pour chapelets et d'autres articles religieux comme des plaquettes, bénitiers, chemins de croix, l'usine produit environ 2000 modèles différents.

Grâce à un catalogue illustré et rédigé en Français, Anglais, Allemand, Italien et Espagnol, et des représentants aux Etats-Unis, Canada, Italie, Espagne, Belgique, etc, la manufacture fait connaître son travail aux quatre coins du monde et ses fabrications sont reconnues pour leur qualité. Le nombre d'ouvriers travaillant dans les locaux de la Manufacture Bancel augmente jusqu'à 80 travailleurs. Pendant la guerre de 1914-1918, Joseph Bancel fabrique des pièces en acier pour la fusée des obus en acier.

L'usine aurait aussi accueilli une activité de tissage lors de la seconde guerre mondiale dont on retrouve des traces dans les agendas et livres de comptes de l'époque.

En 1961, c'est Marius Bancel qui reprend l'activité de son père. En 1966, la manufacture a cent ans d'activité, elle continue la fabrication de Croix, bien que le Clergé et les ordres religieux en portent de



moins en moins. La concurrence étrangère se développe au cours de ces dernières années, notamment en Italie, Espagne, au Japon et en Allemagne. Marius Bancel achète de nouvelles machines, et de nouveaux modèles de chris lors de ventes aux enchères à Lyon, la collection de la manufacture dépasse alors les 2400 modèles. Il fabrique aussi des chris "modernes", modelés par son frère, Louis Bancel, artiste dessinateur et sculpteur, monté à la capitale et éminemment reconnu, auquel le Musée Louis Bancel à Bourg Argental est dédié. À cette époque, la manufacture fait travailler une quinzaine d'ouvriers. Après des études en mécanique, Jean-Marc Bancel prend la suite de son père, formé sur le tas, il fait vivre la manufacture jusqu'en 2014, date de son départ à la retraite. Malgré la diversification de la production -sculptures, quincaillerie- les demandes faiblissent et l'activité diminue, lors de sa fermeture la manufacture compte 3 ouvriers au total. Jean-Marc est l'un des derniers patenôtriers au monde, et la famille Bancel reste détentrice d'un lieu, d'un savoir-faire et d'une collection de chris uniques en France, par leur nombre, leurs dimensions, et leurs styles.

Différents documentaires et reportages ont été filmés au sein de la manufacture. Aujourd'hui la famille Bancel, propose au public de visiter la manufacture de Croix et d'assister à une démonstration d'une coulée. Cette activité permet de préserver ce lieu-témoin afin de transmettre un savoir-faire d'exception.